



Extrait du Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/Le-Monde-maquille-un-interrogatoire-de-Philippe>

Le Monde maquille un interrogatoire de Philippe Martinez

- L'information - Société - Les médias et les mobilisations sociales - Mobilisations contre la « Loi Travail » (2016) -



Date de mise en ligne : jeudi 23 juin 2016

Description :

Les chiens de garde aboient, le « quotidien de référence » n'assume pas.

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

Dans son édition du 21 juin, *Le Monde* publie une interview de Philippe Martinez, qui se présente comme une retranscription du [« Grand Rendez-vous »](#), animé par Jean-Pierre Elkabbach (Europe 1), Françoise Fressoz (*Le Monde*) et Michaël Darmon (Itélé). Diffusé l'avant-veille sur Europe 1, l'entretien, houleux, a été ponctué de nombreuses prises à partie du responsable syndical par les journalistes. Sur lesquelles *Le Monde* jette un voile pudique...

À la lecture de la retranscription par *Le Monde* du « Grand Rendez-vous » du 19 juin, le ton semble presque cordial entre le secrétaire général de la CGT et ses interlocuteurs. Voici l'intégralité des questions rapportées par le quotidien du soir :

- « *La violence est montée de plusieurs degrés ces derniers jours. N'est-il pas temps de marquer une pause dans les manifestations ?* »
- « *Chaque manifestation est marquée par des incidents, cela ne vous interpelle-t-il pas ?* »
- « *Pensez-vous qu'il y a une espèce de complicité entre le gouvernement et les policiers ?* »
- « *Allez-vous maintenir les deux manifestations prévues les 23 et 28 juin ?* »
- « *Manuel Valls réitère son appel. Il vous demande de renoncer à manifester...* »
- « *Considérez-vous qu'avec ce texte, François Hollande a déclaré la guerre à la CGT ?* »
- « *Les 23 et 28 juin, ce seront les dernières manifestations ?* »
- « *Vous allez continuer tout l'été ?* »
- « *La CFDT soutient le texte et parle de progrès pour les salariés. Pourquoi la CGT refuse-t-elle si farouchement le développement de la négociation dans l'entreprise ?* »
- « *Comment expliquez-vous qu'à chaque élection, la CFDT progresse ?* »

LE GRAND RENDEZ-VOUS
EUROPE 1, « LE MONDE », I-TÉLÉ

Philippe Martinez : « François Hollande a trahi son électorat »

La violence est montée de plusieurs degrés ces derniers jours. N'est-il pas temps de marquer une pause dans les manifestations ?

Pourquoi renvoie-t-on toujours le problème aux organisations syndicales et jamais au gouvernement ? Cela fait quatre mois qu'un problème est posé avec le projet de loi El Khomri et quatre mois que le gouvernement refuse toute discussion, toute proposition des sept organisations syndicales qui sont dans ce conflit.

Chaque manifestation est marquée par des incidents, cela ne vous interrompt-il pas ?

A chaque fois nous avons dénoncé les violences. Elles se font toutes en dehors des cortèges syndicaux. La question est de savoir pourquoi elles se répètent depuis quatre mois. Pourquoi des casseurs qui sont identifiés, qu'on voit à toutes les manifestations, peuvent continuer à sévir. Pourquoi, en dehors des cortèges, des gens peuvent agir de la sorte sous les yeux de la police. Les hooligans à Marseille [en marge de l'Euro] ont été arrêtés en moins de quarante-huit heures.

Pensez-vous qu'il y a une espèce de complicité entre le gouvernement et les policiers ?

Je pose des questions. Je m'interroge sur les ordres donnés à la police. Il se trouve qu'au moment où la manifestation parisienne a été déviée, mardi, un ordre a été donné, je ne sais par qui, à la police d'envoyer des gaz lacrymogènes sur le cortège. Cela ne peut se passer qu'au niveau du préfet ou du ministre.

Allez-vous maintenir les deux manifestations prévues les 23 et 28 juin ?

Oui. Nous assumons le fait que les manifestations sont

l'expression de la démocratie sociale, donc il y aura de nouvelles journées d'action. Je vous rappelle que le mouvement dispose d'un soutien très large de l'opinion publique : plus de 60 % des Français sont pour le retrait ou la modification de ce texte. Et ce qui devrait alerter encore plus le président de la République, chez les moins de 25 ans, le soutien monte à 80 %. La jeunesse a bien compris l'avenir qu'on lui prépare et elle rejette ce texte.

Manuel Valls réitère son appel. Il vous demande de renoncer à manifester...

C'est au gouvernement de donner des signes d'une volonté de sortie de crise. (...) Vous avez vu ce qui s'est passé vendredi. On a rencontré le ministre du travail, Myriam El Khomri, et la réponse du premier ministre a été de faire comme si la rencontre n'avait pas eu lieu. On nous accuse de ne pas vouloir dialoguer, on reprend le dialogue et on nous répond : « On ne discute pas. » Cela servait à quoi de nous inviter, alors ? C'est quand même dramatique, en termes de discussion. Et c'est le président de la République qui disait pendant sa campagne : « Il faut plus de dialogue social. »

Considérez-vous qu'avec ce texte, François Hollande a déclaré la guerre à la CGT ?

Je pense surtout qu'avec ce texte il a trahi son électorat, parce que ceux qui manifestent aujourd'hui dans la rue, ceux qui sont contre ce projet de loi, ce sont majoritairement ceux qui avaient voté pour François Hollande sur la base de « je vais m'attaquer à la finance, je vais renouer avec le dialogue social ». Ce que je constate dans mes visites dans les syndicats, mes visites dans les entreprises, c'est le sentiment d'avoir été trahi.

Les 23 et 28 juin, ce seront les dernières manifestations ?

Je n'en sais rien.

Vous allez continuer tout l'été ?

On va voir. L'été, tout le monde a besoin de se reposer, mais il y aura des formes de mobilisation.

La CFDT soutient le texte et parle de progrès pour les salariés. Pourquoi la CGT refuse-t-elle si farouchement le développement de la négociation dans l'entreprise ?

On ne refuse pas le dialogue social, mais on refuse que la négociation dans l'entreprise prenne le pas sur l'accord de branche. S'il n'y a pas de règles communes, chaque entreprise pourra déroger et se faire de la concurrence sur le dos des salariés. Cela revient à organiser le dumping social.

Comment expliquez-vous qu'à chaque élection, la CFDT progresse ?

Elle progresse dans certains secteurs et nous dans d'autres, les entreprises de surveillance notamment et des tas d'entreprises de commerce. On fera les comptes à la fin de l'année et vous verrez. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-PIERRE ELKABBACH,
MICHAEL DARMON ET
FRANÇOISE FRESSOZ

 **Philippe Martinez** est
secrétaire général de la CGT

On note certes une forme d'agacement à l'égard des manifestations : faut-il les « *maintenir* », y « *renoncer* », « *faire une pause* » ? Ces manifestations « *marquées par des incidents* » vont-elles « *continuer tout l'été* » ou s'agit-il des « *dernières* » ? Les questions retranscrites par le quotidien sont pourtant bien loin de refléter l'animosité à laquelle a dû faire face Philippe Martinez, lors de l'interview diffusée sur Europe 1. En témoigne l'introduction de l'émission par Jean-Pierre Elkabbach, [rapportée par Daniel Schneidermann](#) :

Est-ce que je peux vous féliciter ? [...] Bravo Monsieur Martinez. Vous êtes devenu le metteur en scène et l'acteur d'un spectacle douloureux et épuisant pour les Français, et coûteux pour la France et pour son image [...] On n'est pas en tête de tous les cortèges et de tous les combats d'arrière-garde, on ne nuit pas à la croissance et aux emplois, sans en payer un jour l'addition [...] Philippe Martinez, vous pouvez encore montrer que vous savez tenir compte du danger terroriste qui menace toute l'Europe et même la France, et finir une grève qui est désormais sans beaucoup de grévistes.

Une tirade hallucinante et hallucinée suivie d'une série de prises à partie, doublées de prises de parti, dont les éditocrates ont le secret. Nous en reproduisons un florilège ci-dessous. Petit jeu : saurez-vous retrouver, dans cet interrogatoire d'une violence, d'un mépris et d'une malveillance rares, les questions anodines retranscrites par *Le Monde* ?

- **Jean-Pierre Elkabbach** : « *La nation toute entière est bouleversée par le meurtre de deux policiers, les gens soutiennent les policiers, leur rend hommage, on vous a rarement entendu dire merci à la police.* »
- **Françoise Fressoz** : « *La violence est partout, on l'a vu en Grande-Bretagne avec le débat sur le Brexit qui se termine par un mort. Est-ce que vous, vous dites il faut arrêter, avec un mort on ne peut pas continuer comme ça [sic].* »
- **Françoise Fressoz** (toujours en référence au meurtre de la parlementaire britannique Jo Cox et du « climat de violence ») : « *Vous parlez de la radicalité d'extrême-droite, est-ce qu'il n'y a pas, au sein même de vos cortèges, une radicalité d'extrême-gauche qui cultive la même violence ?* »
- **Françoise Fressoz** : « *Certaines de vos sections CGT ont quand même attaqué les policiers...* »
- **Jean-Pierre Elkabbach** : « *Est-ce qu'il y aurait, dans votre esprit, une sorte de complicité, de complot entre le gouvernement et les policiers ?* »
- **Jean-Pierre Elkabbach** : « *Est-ce que vous demandez aux vôtres d'éviter de vilains contacts avec les policiers ; qu'on ne voie plus, comme les photos l'ont montré, des cégétistes en chasuble rouge jeter des pavés ?* »
- **Michaël Darmon** : « *Est-ce que vous maintenez les prochaines manifestations, et quelles sont les garanties que vous allez pouvoir fournir pour que ça ne dégénère pas ?* »
- **Françoise Fressoz** (Martinez évoquant le soutien aux mobilisations) : « *Vous pensez que l'opinion publique soutient les casseurs ?* »
- **Jean-Pierre Elkabbach** (Martinez évoquant l'annulation d'une manifestation à Toulouse pour cause de match de

l'Euro et de la présence de hooligans) : « *D'accord, on protège une nouvelle fois les supporters des matchs de foot, mais l'ensemble des Français non, M.Martinez ? [...] Pourquoi vous n'annulez pas les deux prochaines manifestations puisque vous avez entamé une discussion ?* »

- **Jean-Pierre Elkabbach** : « *Vous n'avez aucune idée [du coût des manifestations pour la CGT], vous qui demandez la transparence ? [...] Et est-ce que vous avez une idée, depuis quatre mois, de ce que ça a coûté à la fois aux français, et à la CGT ?* »

- **Jean-Pierre Elkabbach** : « *[La croissance] aurait été formidable, s'il n'y avait pas eu toutes ces manifs, cette stagnation...* »

- **Jean-Pierre Elkabbach** : « *Donc vous confirmez que c'est une grève sans grévistes ?* »

- **Jean-Pierre Elkabbach** (en parlant des menaces d'interdiction de manifestation par Manuel Valls) : « *Mais avertir d'une interdiction possible, ce n'est pas interdire [...] si de votre côté vous dites tout sera fait pour respecter l'ordre public...* »

- **Jean-Pierre Elkabbach** : « *Pour la précédente manifestation vous avez dit : "Ça a été énoorme !" . Et vous avez multiplié les chiffres, etc. Le 23 et le 28 vous dites : "Ça va être énorme !" ? Qu'est-ce que vous dites ? Est-ce que ça va être les dernières manifs ?* »

- **Jean-Pierre Elkabbach** (après un long échange, sur un ton exaspéré) : « *Mais M. Martinez, est-ce que ça veut dire que ça va être les deux dernières manifs ?* »

- **Michaël Darmon** (sur le même ton) : « *Vous allez continuer tout l'été ?* »

- **Françoise Fresso** : « *Le gouvernement il a dealé avec un syndicat, et il est en train de gagner la partie...* »

- **Jean-Pierre Elkabbach** : « *Vous avez demandé de suspendre les débats et les votes au Parlement. Est-ce que ça veut dire pour vous que la représentation nationale et les députés, les sénateurs sont des marionnettes et qu'ils ne comptent pas ?* »

- **Jean-Pierre Elkabbach** (en réponse à Philippe Martinez pour qui la CGT a fait des propositions au gouvernement) : « *Oui, mais elle met un revolver sur la tête avec un million de gens dans les rues !* »

- **Jean-Pierre Elkabbach** : « *Mais comme vous ne signez rien, pourquoi vous vous plaignez ?* »

- **Françoise Fresso** : « *Vous entendez ce que dit Manuel Valls, il dit la CFDT elle a dix ans d'avance sur les autres. Elle est sur une logique d'accord d'entreprise qui n'est pas la vôtre, mais qui est une logique réformiste.* »

- **Jean-Pierre Elkabbach** : « *Il y a deux stratégies, la vôtre et celle de la CFDT. D'un côté il y a la négociation, le compromis, la recherche des réformes, et la contestation de rue, qui va l'emporter ? Pourquoi ne pas aller vers le compromis et la réforme ? Pourquoi ne pas faire de la CGT un syndicat réformiste, qui ne considère pas que la minorité a toujours raison sur la majorité ?* »

Le Monde maquille un interrogatoire de Philippe Martinez

La minorité des éditocrates semble, quant à elle, bien déterminée à « prendre en otage » le débat public, et imposer ses vues sur la nécessité des « réformes », voire du « réformisme ». En direct, tous les coups sont permis : attaques sournoises, amalgames injurieux... Mais sur le papier, il convient d'être plus policé ; et on ne trouvera pas la trace des crocs en jambe adressés à Philippe Martinez dans la retranscription du « quotidien de référence ». Les aboiements des chiens de garde ont-ils résonné trop fort pour les colonnes du *Monde* ?

Frédéric Lemaire